

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1^{re} page: 5 fr. la ligne; 2^e page: 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : Unan
10 fr.; France et Etranger : 12frs

Le franc à la merci de l'Industrie

Un de nos confrères de la presse financière de Paris a consacré plusieurs articles où la question agaçante des changes en ne manquant pas de faire ressortir que les milieux industriels étaient intéressés à la constante dépréciation du franc pour maintenir leur activité et faisaient jouer toute leur influence pour paralyser son relèvement.

Les résultats merveilleux obtenus par les Allemands dans une semblable opération ne pouvaient que tenter les chefs de nos firmes les plus importantes qui s'emploient encore de leur mieux à activer la débâcle de notre devise.

Les organes industriels s'étaient jusqu'à maintenant montrés assez réservés sur ce terrain, mais à la suite d'un recul de la Livre, qu'on vit le mois dernier, de 95 à 90 francs, les dirigeants industriels s'émuèrent de ce mouvement inattendu, que leur journal (l'usine) commenta de façon suivante : « Si un redressement de notre franc est désirable en principe, il ne faut pas cependant perdre de vue que ce redressement ne se fera pas sans le déclenchement d'une crise économique et industrielle et surtout une aggravation de notre situation budgétaire. »

« Tout redressement de notre franc atténuera évidemment le pouvoir d'exportation de notre industrie; pouvoir même qui au taux actuel du change, est déjà très atténué du fait du mouvement permanent qui tend à rapprocher les prix des matières, les salaires et tous les frais grevant la production, du niveau de la dépréciation monétaire. »

« On voit donc qu'on pourrait approcher rapidement du point critique où la situation pourrait être inversée, c'est-à-dire où nos industries ne posséderaient plus aucun pouvoir d'exportation, mais même seraient menacées par l'importation étrangère. »

« Qu'on se rende compte de la situation de nos industries, le jour où elles seraient réduites au seul marché intérieur encore atténué du fait de la réduction progressive des travaux dans les régions libérées, de la diminution générale de la puissance de consommation et de la restriction des demandes qui correspond toujours à une période de régression des prix. »

« Aussi, dans le monde industriel est-on unanime à souhaiter, que le gouvernement ne se laisse pas entraîner par le point de vue purement financier dans la question des changes en usant des moyens artificiels pour opérer un redressement trop rapide. Il ne doit pas oublier que le facteur principal qui alimente le budget, c'est l'industrie et que tout redressement monétaire est fonction de notre situation budgétaire. »

Attention à l'avertissement donné au Gouvernement!

« N. Par conséquent, la plus élémentaire prudence commande de ne rien faire qui puisse contrecarrer l'activité industrielle nationale qui est actuellement fonction pour une grosse part de notre puissance exportatrice. »

Voilà certes la question posée sur un terrain où il ne nous déplaît pas de la suivre, car il sera plus facile d'apprécier en toute franchise les conséquences d'un pareil plaidoyer.

A chacune des réclamations faites par les agriculteurs sur les privilèges exagérés, réservés aux industriels, les Pouvoirs publics avaient toujours répondu qu'il était impossible d'agir autrement, car seul un régime très actif d'exportation était susceptible de provoquer un mouvement ascendant du franc.

Cet argument n'existe plus aujourd'hui ! Il est réfuté par les industriels eux-mêmes, dont les organes professionnels n'avaient plus d'abriter leurs prétentions derrière des équivoques, puisqu'ils nous avouent avec un cynisme déconcertant qu'il ne peut leur suffire d'être protégés par des tarifs douaniers prohibitifs et qu'ils entendent bien s'opposer au relèvement de notre devise pour ne pas être gênés par la concurrence, ni en France, ni au dehors. Cette prétention ne manque pas d'audace.

Nous devons déjà à « l'Usine » la charité toujours croissante de la vie, la rarefaction exagérée de la main d'œuvre, la désertion de nos campagnes, l'évolution des masses ouvrières vers les doctrines révolutionnaires, faudra-t-il aussi que nous acceptions notre déchéance financière et morale pour lui assurer une vitalité factice ?

En résumé, la France doit-elle se résigner à mourir pour que vive et prospère l'industrie ?

La question est posée, il faut y répondre.

BULLETIN La presse aux colonies

On croit généralement en France que la presse aux colonies, en raison de la difficulté d'existence, est agenouillée, sinon à plat ventre, devant le pouvoir, grand dispensateur des faveurs. Quelle erreur !

Elle est tout aussi indépendante qu'en France et en Afrique du Nord.

Il y a des exceptions, naturellement, mais ces exceptions sont assez rares, plus rares même qu'à Paris. En tout cas, elles ne justifient pas la mauvaise opinion qu'on a généralement de nos lointains confrères qui font leur métier avec toute la dignité voulue.

Il faut lire les journaux, de l'Indo-Chine, de la Réunion ou de l'île de Madagascar pour être convaincu que nos confrères sont sans peur, sans reproche et sans muselière dorée.

La plupart ne mâchent pas les mots au pouvoir et quand un événement heureux arrive à l'un de ceux qui tiennent entre leurs mains les droits et pouvoirs de la République Française, c'est à peine s'ils en font mention, comme un fait divers banal et sans grande importance.

Ainsi, le gouverneur général de Madagascar vient de recevoir la croix de commandeur de la légion d'honneur, cela paraît si naturel à nos confrères qu'ils annoncent la nouvelle en trois lignes sans l'accompagner d'aucune félicitation.

Et cependant le dit gouverneur général qui jouit de la sympathie de ses administrés n'est autre que le propre neveu de M. Doumergue, président de la République.

Son prédécesseur eût à subir une campagne en règle d'un journal de Tananarive le « Madé casse » qui eût finalement gain de cause puisque le gouverneur général attaqué fut relevé de ses fonctions et mis à la retraite d'office à moins de cinquante cinq ans !

Celui de la Réunion, un algérien de Philippeville, sait ce qu'il lui en coûte d'avoir pris position aux élections législatives dernières au lieu de rester neutre comme il le devait, il a perdu son poste — un poste de choix entre tous — grâce à une violente campagne du journal la « Victoire Sociale » de St Denis.

Nous avons relaté très incidemment un différend entre le président de la Cour d'appel de Tananarive et notre confrère le « Madé casse »

Nous parions à dix contre un que notre confrère aura la peau du magistrat et celui-ci n'aura pas volé la mesure qui sera prise à son encontre.

A l'avenir, quand on nous parlera de la presse à tout faire des colonies, parce qu'il faut vivre, nous serons tous un peu la pour la défendre, elle le mérite bien, car sans elle nos colonies seraient mises au pillage et livrées aux requins de la finance et de la politique, comme le fut autrefois la Tunisie.

Les noms de ceux-ci sont écrits tout au long dans les Odeurs de Tunis dont l'auteur était le président du tribunal de Tunis, et aussi dans la « Sœur du burnous » de Paul Vigné d'Octon.

Honneur donc à nos vaillants confrères de nos possessions lointaines; sans eux, il s'en passerait de belles et nous pourrions sans grand dommage et sans regret les aliéner toutes pour acquitter nos dettes de guerre que nos créanciers féroces et sans pudeur nous réclament comme si nous ne les avions pas contractées pour le salut commun.

Echos et Nouvelles

La Conférence nord-africaine

Les journaux marocains publient une dépêche de Tunis annonçant que la Conférence nord-africaine qui devait réunir le 6 Juillet à Tunis les gouverneurs généraux et les résidents généraux est ajournée, le Maréchal Lyautey ne pouvant y assister.

Nous avions prévu ce renvoi dans notre dernier numéro.

Au fond, cela n'a pas grande importance car le travail qui s'est fait aux deux précédentes conférences correspond à zéro.

La douane marocaine est toujours à Taza et les fameuses lignes de chemins de fer en rocade restent toujours à construire aussi bien en Algérie qu'en Tunisie.

Ni celles de Kalaâ - Djerda - le Kouif Tébessa - La Calle - Bône ne seront entreprises de longtemp.

A l'ors à quoi bon ces conférences à grand tra-la-là où il ne sort que du vent et dont le résultat le plus clair se traduit par une forte carte à payer pour toutes les colonies participantes.

La perte du Sahel

C'est par un pur hasard que nous est tombé entre les mains, non pas le numéro entier mais une partie du numéro du « Républicain » de Constantine qui publia sous la signature de notre ami M. Morinaud les lignes suivantes sur Sousse que nous reproduisons avec infiniment de plaisir :

Sousse est une ville charmante, ornée de monuments d'un style arabe des plus coquets. L'hôtel de ville est dans cette élégante architecture une véritable perle. Un homme, l'avocat défenseur Gallini, sénateur de la Corse à la fin de sa belle existence, a consacré 18 années de sa vie à la ville de Sousse. Le voyageur trouve partout sa trace bienfaisante. Son bon génie plane sur la cité. Mains monuments sont signés de lui. Le port, un mouchoir de poche, suffit aux besoins actuels de Sousse. La ville possède un joli jardin. Elle est fort animée. Elle laisse au touriste la plus charmante impression. M. Clabé est en ce moment, le digne et fort ardent successeur du sénateur Gallini; M. Fortier, le très actif contrôleur civil de Sousse, l'aide avec beaucoup de dévouement dans sa lourde tâche.

Les habitants de Sousse qui ont gardé le souvenir aimable du député de Constantine apprécieront avec infiniment de plaisir les éloges décernés à celui qui a fait de Sousse la perle du Sahel.

Des croix pour la Tunisie et le Maroc

Notre ami, M. Emile Morinaud n'a pas oublié, en quittant la Tunisie, qu'il nous avait promis de s'intéresser à notre sort comme s'il était notre propre député, ce dont nous lui savons un gré infini.

Son premier soin, dès qu'il fut de retour à Paris, fut de déposer une proposition de loi tendant à attribuer, au titre du ministère des affaires étrangères, à la Tunisie et au Maroc, un contingent annuel de croix et rosettes de la légion d'honneur, pour les citoyens français et européens.

Suivant les répartitions, le Maroc aura il une rosette et dix croix de chevalier et la Tunisie un même nombre.

Dans l'exposé des motifs, M. Morinaud fait ressortir qu'au titre du Ministère de l'Intérieur l'Algérie a obtenu trois rosettes et 30 croix par an.

Quand a été votée, au commencement

de l'année, la loi augmentant le contingent de tous les Ministères, la Tunisie et le Maroc ont été oubliés.

Le but de la proposition est de réparer cet oubli.

Nous ne pouvons que l'en remercier très vivement au nom de tous ceux qui méritent qu'un bout de ruban rouge vienne récompenser des services rendus à la France et au protectorat.

Et faisons des vœux pour que le parlement ratifie vite la proposition de notre ami.

Victoire d'un sportif tunisien

Notre concitoyen M. Eysermann, beau-fils de notre ami M. François Portelli, directeur du « Journal de Tunis » vient de battre le record du Val de Guech sur voiture Grand Sport Amilcar 1100 centimètres cubes remportant la coupe Bonnet et la médaille d'or.

Il s'est classé premier et, au classement général il a eu le meilleur temps sur les cyclecars et les motos.

Au Fondouk Ghallaa

On constate depuis quelque temps un relâchement assez sérieux dans la surveillance de notre grand marché, on constate même que les agents brillent par leur absence.

Peut-être sont-ils occupés à des besognes plus utiles, que nous devinons, aussi les marchands en profitent pour exploiter le public dans les grandes larges.

N'étant plus surveillés, les marchands s'abstiennent d'afficher les prix qui ont à peu près disparu des étalages.

Et le public est de nouveau obligé de passer sous les fourches caudines de ces mécréants.

Nous comprenons parfaitement que la sécurité du pays passe avant la vie chère mais si on manque de personnel pourquoi ne réembaucherait-on pas quelques agents retraités pendant les quelques heures de la matinée pour la surveillance du marché ?

En attendant les flots d'eau de l'Oued Kébir !

C'est la première fois croyons-nous, depuis 1881 que la ville de Tunis subit une crise de l'eau pareille à celle-ci malgré les millions dépensés à l'Oued Kébir qui devait dès l'an dernier fournir le complément d'eau nécessaire dont elle avait si grandement besoin.

La situation est si lamentable qu'un tolle à peu près général s'élève dans le public contre la direction générale des T.P. responsable qui continue à avoir le sourire.

Heureuse administration ! un de nos confrères est particulièrement dur à son encontre et laisse nettement sous entendre que l'opération cachera quelque mystère, pour un peu il dirait quelque pot-aux-roses.

Nous croyons, nous, qu'aucun, mobile d'intérêt n'a guidé l'administration à entreprendre ce barrage plutôt que celui de Zriba, présenté par M. Coignet, dont les exigences semblaient alors excessives.

Mais il y avait sous roche la grande amitié qui lie M. Mourgnot à M. Michaux, son prédécesseur qui, comme par hasard, est administrateur de la Société des grands Travaux de Marseille qui était sur les rangs et eût la chance d'avoir l'entreprise dont le coût s'élève à 20 ou 25 millions, en chiffres ronds.

Et voilà sans doute tout le secret de l'Oued Kébir

Il faut espérer que cet argent ne sera pas perdu comme le fut celui du Bargou, car ce serait vraiment jouer de malheur.

En attendant, M. Mourgnot doit être dans ses petits souliers.

En d'autres temps un ingénieur pris à partie de la sorte aurait pris sa canne et son chapeau et tiré sa révérence à la Tunisie.

Mais M. Mourgnot a peut être toujours confiance et il attend son heure pour confondre ses accusateurs.

Dieu fasse que cette heure sonne vite.

Quelle revanche !

Compagnie P.L.M

Pour assurer la liaison entre les différents points de son réseau Algérien et les principales villes du Maroc, la Cie des chemins de fer P.L.M., d'accord avec la Cie Générale des transports et tourisme au Maroc, a organisé un service de correspondance automobile par limousines de luxe et auto-cars rapides entre Oudjda Fez-Rabat-Casablanca.

La durée du trajet, entre Oudjda et Fez, est de 9 Hres en limousine, de 10 Hres en cars; entre Fez et Rabat de 4h2 en limousine, de 6 hres en car; entre Rabat et Casablanca de 2 h 45 en car.

Un voyageur parti d'Alger le Lundi à 21 Hres peut être à Casablanca le Mercredi à 20 Hres.

Des billets directs sont délivrés au départ de Tunis.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Agence P.L.M. à Tunis (Bureau Hignard Frères) 65 Avenue Jules Ferry.

La saison d'été à Korbous

L'Hôtel des Thermes est fermé, mais pendant l'été l'Hôtel des Sources reste ouvert, avec, dans la salle du Grand Café Maure, un restaurant de cuisine bourgeoise, au prix de 2 francs le petit déjeuner, 7 frs le déjeuner, 7 frs le dîner, sans vin. Arrangements pour pension.

Contrairement à des bruits répandus, il fait très bon à Korbous pendant l'été, avec une différence de température de plusieurs degrés avec Tunis.

Moyen de transport : chemin de fer jusqu'à Soliman, et voiture quotidienne de Soliman à Korbous

L'affaire marocaine ou l'imromptu du Riff

Ce guépier marocain, qu'il faut soulever voir enfumer le plus tôt possible, afin d'éloigner les piqûres mortelles pour des braves gars de chez nous, a lancé le gouvernement dans les opérations dont les causes sont diverses et profondes.

L'aventure d'Abd-el-Krim est entourée de fantaisie.

Lorsque les Espagnols tenaient encore la campagne, son frère venait à Paris pour y faire des achats les plus divers alimentation, équipement et armes.

Les événements remontent à 1923, sous le ministère Poincaré, et le moins qu'on puisse reprocher à ce ministère c'est d'avoir permis que chez nous un aventurier du nom de Gardiner ait pu se promener à travers la France et utiliser nos canaux sur son yacht le Sylvia, actuellement amarré à Gibraltar, et qui transportait tout simplement armes et munitions contre les Espagnols.

Les faits sont là : le grave Temps, lui-même, parla de cette équipée sans observer sa réserve habituelle.

Les jours sont changés, mais il est pénible de penser que les mêmes armes servent contre nos soldats.

Les Rothschild

Histoire anecdotique d'une famille régnante (1)

suite

Tout en faisant surveiller à Paris les deux fils d'Amschel Mayer de Francfort, le chef de la Sûreté générale de l'Empire français faisait demander en Allemagne des renseignements sur la maison Rothschild.

Il en résultait l'intéressante correspondance que voici :

(Note de Deshayest)

Ecrire au commissaire spécial de Mayence, l'inviter à se procurer des renseignements sur cette maison (Rothschild) de Francfort et à s'informer, il n'a pas eu part à la contrebande qui s'est faite par ce point

ARCHIVES NATIONALES

POLICE GÉNÉRALE 20 février 1812

F-7. 6.575

MINISTÈRE DE LA POLICE

GÉNÉRALE

1^{re} DIVISION

MINISTRE

« A Monsieur le Commissaire spécial de police, Mayence.

« Je désire, Monsieur, avoir des renseignements détaillés sur la maison **Rothschild** de Francfort-sur-le-Mein. »
 « Cette maison paraît avoir pour chef le sieur **Rothschild** père dont les deux fils, associés avec lui, sont établis aujourd'hui, l'un à Londres, l'autre à Dunkerque, où ils s'occupent également d'opérations commerciales. »

« Je désire surtout connaître d'une manière positive les dispositions politiques de cette maison, ses rapports commerciaux tant à l'étranger que dans l'intérieur de l'Empire, le genre de spéculations auxquelles elle se livre particulièrement, etc., et la part qu'elle peut avoir prise à la contrebande qui a eu lieu par Francfort. »

Je vous invite à ne rien négliger pour vous procurer ces informations et à m'en faire connaître sans délai le résultat. »
 Le commissaire spécial de Mayence était absent par congé. Mais son remplaçant, un certain Hubert, auditeur au Conseil d'Etat, faisait l'intérim par autorisation spéciale du Ministre de la Police générale.

C'est cet Hubert qui répondit au ministre tre après enquête et qui lui expédia onze jours après la demande de renseignements publiée plus haut, la longue et intéressante lettre suivante qui est une vraie page d'histoire.

Archives Nationales
 POLICE
 F. 7. 6. 575
 D. 2.964, Série 2.

Mayence, 3 mars 1812
 L'auditeur au Conseil d'Etat, commissaire spécial de Police à Mayence.

« Monseigneur, »
 « J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence, d'après vos ordres du 20 février dernier, les renseignements suivants concernant la maison du sieur **Rothschild** père, établie à Francfort-sur-le-Mein. »

« Mayer Amschel Rothschild se livra jadis au commerce des denrées coloniales et des manufactures anglaises. Il toucha ces marchandises de son fils, établi actuellement à Manchester, par l'entremise de son second fils établi à Dunkerque qui, effectivement ne s'occupait d'autres choses que de faciliter l'entrée des marchandises à Dunkerque et de les expédier de là ou à Francfort ou à autres lieux d'Allemagne, d'après les avis de son père. A l'époque où le Gouvernement français ordonna les recherches exactes et rigoureuses de toutes les marchandises anglaises à Francfort, **Rothschild** père déclara pour 60,000 florins de marchandises anglaises tant en manufactures qu'en denrées coloniales parmi lesquelles il y eut pour 27,000 florins d'indigo. De ce temps là il ne se livre plus à aucun commerce et il ne s'occupe que des affaires de banque; »

mais ses deux autres fils établis à Francfort font, l'un le commerce de manufactures suisses en coton, parmi lesquelles se glissent, à ce qu'on assure, souvent beaucoup de manufactures anglaises.

Rothschild posséda et posséda encore toute la confiance du ci-devant Electeur de Hesse-Cassel. Ce fut lui par le quel l'Electeur prêta les revenus de ses domaines à quatre et cinq pour cent, par le quel il fit vendre et escompter les billets d'Etat. Lorsque l'Electeur fut destitué de ses Etats, **Rothschild** continua à gérer les affaires de ce prince. Il reçut les intérêts tant des capitaux prêtés à plusieurs individus en Allemagne, que des obligations autrichiennes négociées pour ce gouvernement par les frères **Bethmann** à Francfort, et qui lui furent payés annuellement par le sieur **Maurice Bethmann** pour le compte du ci-devant Electeur.

Rothschild fit aussi plusieurs voyages à Braque en Bohême où ce prince s'était réfugié, et ses fils, de Francfort, vont encore presque chaque année voir l'Electeur en Autriche, pour conférer avec lui. Le fils **Rothschild** établi à Manchester est chargé de régler les affaires de ce prince en Angleterre. Il touche les intérêts des capitaux que l'Electeur a mis dans la banque de Londres et les fait parvenir à ce prince par l'entremise de **Rothschild** père. Il n'existe aucun doute que cette maison doit avoir connaissance de beaucoup de capitaux appartenant à ce prince dans les pays de la Confédération du Rhin qui ne sont pas encore déclarés au gouvernement français et dont l'Electeur touche encore les intérêts, quoiqu'une fois tous ses papiers furent mis sous scellés, et que l'on n'y ait rien trouvé; car il est très vraisemblable que le sieur **Rothschild** ait été auparavant averti de cette mesure ordonnée contre et qu'il ait écarté qu'il aurait pu compromettre, ayant de très grands amis à la cour Grand Ducal et étant dans les bonnes grâces du Grand-Duc lui-même.

« Ce prince ayant voulu se rendre à l'occasion de la fête du baptême du roi de Rome, demanda un emprunt de 80,000 florins à des négociants de Francfort qui l'ont refusé, **Rothschild** prêta cette somme au Grand-Duc à cinq pour cent. Par cet acte de complaisance, il gagna la confiance du Grand-Duc et s'est mis tellement dans ses grâces qu'il ne refuse presque rien de ce que **Rothschild** lui demande. »
 Les Juifs, qui en sont instruits, se servent aussi toujours de cet organe quand ils sollicitent une faveur. C'était par lui qu'ils ont obtenu le droit de Bourgeoisie à Francfort moyennant une somme de 100,200 florins que le dit **Rothschild**, a avancée.

« Quant à ses dispositions politiques. »

elles ne sont pas des meilleurs. Il n'aime pas du tout les Français quoiqu'il feint d'être attaché au Gouvernement français. »

« Ses rapports commerciaux sont à Amsterdam avec **Isaac Channe Innger** et avec **Branenberg** et **Compagnie**. Ce dernier est le beau-frère de **Maurice Bethmann** à Mayence; il se trouve en rapport avec **David Goldsmidt**, banquier; **Benedict Loeh Kaha**, banquier (celui-ci est en intime liaison avec **Rothschild**); **Kaiser**, banquier; les frères **Kertel**, banquiers **Friedel**, marchand de bois; **Bechner**, **Kretzuige** et **Compagnie**, banquiers. »

« Pour se procurer connaissance exacte de tous ses rapports commerciaux tant à l'étranger que dans l'intérieur de l'Empire, il faudrait plus de délai et aussi des dépenses que je ne suis pas en état d'avancer. »

« Je prie Votre Excellence d'agréer l'Assurance de mon profond respect avec lequel, je suis, Monseigneur, de Votre Excellence le très humble et très obéissant serviteur. »
HUBERT.

Comptoir Général de matériaux
 Batiment, Industrie, Agriculture, Entrepris
ELLAMTI & TUBIANA
 SOUSSE (TUNISIE)
 Télégramme : Antar Téléphone

Chaux, Ciments, Plâtres de toutes qualités
 Carreaux en Ciment, Faïence et Vernis
 Tuiles et Briques
 Fers, tôles, Acier, Métallurgie Générale
 Bois de Construction et d'Ebénisterie
 Verres à vitres en tous genres
 Instruments de Pesage
 Fournitures Générale d'Usines

Le lait est le plus concentré riche suisse en crème
BERNA
 2 fr. 80 la boîte
 C'est le plus cher mais le meilleur
 Dépositaires: 3 rue des Belges - Tunis

Pianos
ERARD, PLEYEL & HOFMANN
 les trois marques mondiales
J. & A. Bembaron
 5, Rue Es-Sadikia TUNIS
 N.B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Anis Claude BERGER
 184, Boulevard National MARSEILLE
Maison de Pyrotechnie
 Fondée en 1888
Paonessa Père & Fils
 Artificiers
 Inventeurs de Projectiles de Guerre
 Fournisseurs de S.A. le Bay et de la ville de Tunis
 Ateliers à Bregal - Magasin de vente : 3, rue de Bretagne
 Vente et location d'articles d'illuminations et de décorations drapeaux français et internationaux de toutes dimensions sur commande, entreprise d'illuminations électriques pour les Fêtes Publiques et privées
TRIBUNES EN LOCATIONS
 Téléphone : 4.30

Brevet N° 1899
 M. Luigi Dall'Orto, Industriel à Gènes (Italie), propriétaire du brevet tunisien d'invention N° 1899, du 9 juin 1921 relatif à *Presse à production continue pour tréfiler une masse à consistence pâteuse*, désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation du dit brevet.
 Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur Tunis, 20 rue de Russie.

PHARMACIE BLOCH
BLOCH Léon Fils
 Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Montpellier
 Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger
 Téléphone 553
 Importation - Exportation de tous produits - Mohamed Ellamti, négociant rue de France Soussse Tunisie - Adresse télégr. : Mohamed Ellamti - Soussse.

Demandez partout
l'anisette Gras
 Agent Dépositaire : J. CURTELIN Fils
 19 rue du Maroc, Tunis Tél. 0.95
 Evitez typhoïde, entérite, etc...
 en stérilisant l'eau avec les :
 "COMPRIMES PURIFIE L'EAU".
 Emploi facile, aucune saveur désagréable
 Toutes pharmacies .o.15 le comprimé.
 GROS : JASMA, Place de la Gare TUNIS.

Demandez partout les
apéritifs Licari
JAMAIS rien ne vaudra l'Eau et la Poudre de riz MAUD
 Madame Mand Buvé Hyères (Var)
 IMP. DE LA RENAISSANCE - TUNIS
 Le Gérant : E. LUMAROSO

Administration des habous
AVIS
 L'administration des Habous demande les fournitures suivantes :
 1- Huit blocs de marbre, d'une hauteur de 1 mètre et d'une épaisseur de 0,06 à 0,72 de côté
 2- Six pièces de marbre de différentes dimensions ;
 Huit pièces de marbre de différentes superficies.
 Pour tous renseignements, les intéressés devront s'adresser au Bureau des Achats, n° 19, de la Djamaia, dans un délai de 5 jours, à partir de la date du présent avis.
 LE PRESIDENT DES HABOUS
BACCOUM

Raymond Valensi
 INGÉNIEUR ARCHITECTE
 22, rue de Russie - TUNIS
 Dépôt de Machines Agricoles
 41, Rue Al-Djazira

Maisons recommandées
TUNISIA-PALACE 1^{er} ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.
 Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes - Au Comby, 5 et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face la Poste - Tunis
Grande fabrique d'espadrilles Ripoll, Moutera et Garcia - Téléph. 24.17 - 1 R, Al-Djazira - Tunis - Gros demi-gros détail.
Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris, avenue de France - Tunis - Brame frères et Cie, pp^{tes}.
Pharmacie Scemama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis - Maison Française.
Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI 17, Avenue de France - Tunis. Chronomètres LIP de haute précision.
Grand Hôtel de France - Premier ordre - L. de Lacroix, propriétaire - Soussse (Tunisie).
PRODUITS ALIMENTAIRES et denrées coloniales - **Boccaro et Nizard** - Gros et Demi-Gros - Expédition à l'Intérieur - 1, Rue Léon-Roches - Tunis.
Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia - Tunis **J. & A. BEMBARON**. Vente, échange et location de Pianos.
Entreprise Générale des Travaux Electriques - M. Minault et Fils, ancien Auctouturier-Minaud - 7, rue Léon-Roches, Tunis
Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Quénot - 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zaekoun - Tunis.
Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes - Maison **LABISLAS**, 4, avenue de France - Tunis.
Artificiers - **PAONESSA**, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.
Mercerie Parisienne - Jacques Bismuth - Av. de France - Tunis. - Hautes nouveautés. - Seul Dépôt de gant "Perrin", - parapluiers "Revel" et parfumerie "Aryse" Fournitures complètes pour couturières.

ACCUMULATEUR FULMEN
 Supérieur au meilleur. Comptoir Général des Produits Lubrifiants, 11, avenue Jules-Ferry, Téléphone, 6-68.

Comptoir National d'Escompte de Paris
 Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés
 AGENCES DE TUNISIE :
TUNIS - BIZERTE - SFAX - SOUSSE - MONASTIR
 Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)
Escompte et recouvrements
 Toutes opérations de Banque toutes opérations sur titres
 Location de compartiments de **COFFRES - FORTS**
 DÉPÔT DE COLIS.

VÊTEMENTS J. BELL
 6, Rue d'Italie, TUNIS
 Un complet signé **J. BELL** est une merveille d'élégance
 Le meilleur marché de tout TUNIS

AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCES LA NATIONALE
 Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle
 « LA NATIONALE VIE », dont la production pour 1921 est de 227.020.049 fr., se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant la Compagnie venant immédiatement après elle de 37.720.049 francs.
 SIEGE SOCIAL : 2, Rue Pillet-Will et 17, Rue Laffite - Paris
 S'adresser pour tous renseignements chez M. J. O. FÉLICI, 4, Avenue de France - Tunis - Téléphone 4.79
 Agent Général et Inspecteur de la Cie

C^{ie} Générale Transatlantique
 Services Maritimes de la Méditerranée
 AGENCE DE TUNIS
 Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia
 Départs de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 heures du soir. - Départs de Bizerte pour Marseille les Mardis à 17 h.

Chaux Hydraulique et Ciment PAUL POTIN
 DÉPÔT : Rue de Turquie (Port)
 BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia
 Téph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hamman-Lif

Banque Franco-Tunisienne
 de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens
 La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE
 Cie Touache - Paquebots - Poste Français
 Imm. au trib. de comm. de Lyon n° B 1624
 AGENCE DE TUNIS
 Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille
 Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.
 L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

G^{DE} DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI
 USINE A VAPEUR
 Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS
 Liqueurs de premier choix - Vins en gros
Spécialité d'Amar et de Fernet Licari
 Récompensés à plusieurs expositions et concours. Médaille Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900

Aux Armes & Munitions de France
 Spécialité de Fusils à baguette, à percussion Centrale et à Hammerless
Choix de Révolvers et Pistolets automatiques
 Vente de Poudre de l'Etat
TAIEB ELLAMTI - SOUSSE
 Téléphone 80 = Télég. TAIEB ELLAMTI - Soussse

- RESTAURANT DU JAPON -
G. FIORINI & G. FALORNI, Propriétaires
 — 7, Rue Amilcar - TUNIS —
 Service à la Carte - Repas sur commande - Vraie Cuisine italienne - Spécialité de Ravioli et Cassate - Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples - Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite
 Procédés et brevets A. NOBEL
PELLET César, Agent
 DEPOSITAIRE A TUNIS : 3, Rue de Vesoul, 3
 Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines 3 tissus goud round. Télég. 1.39 - Adresse Télég. : PELLET T. Tunis

L'Huile qui graisse le plus
« Vacuum Mobiloil »
 Marque "GARGOYLE"
Maison A. MODIGLIANI
 Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie
 5, Rue Saint-Charles - TUNIS
 Télég. Import-Tunis Téléphone : 0.74

Société Générale
 POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
 Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000
 Siège Social à Paris : 54 et 56-Rue de Provence
 Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAX
 Principales opérations
 Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts ;
 Escomptes et encaissements d'effets de commerce - Avances sur marchandises et connaissements - Crédits documentaires - Délivrances de chèques sur tous pays - Opérations de Bourses - Souscriptions sans frais aux émissions - Avances sur titres - Garde de titres - Encaissements et Escompte de coupons - Virements télégraphiques - Billets et Lettres de crédit circulaires - Change de monnaie.
 correspondants sur toutes les places de France et l'Etranger

Office Français Immobilier et Commercial
 « Assurances »
 (20^{me} ANNEE)
 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous rien à payer
 si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office.
 L'OFFICE se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, acte sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines assurances toutes branches.
 Nos « PETITES ANNONCES » rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

Machines Agricoles R. WALLUT & C^{ie}
 Société Anonyme au capital de 40 Millions de Francs entièrement versés
 99, Rue de Portugal - TUNIS
 C^{ie} : tion 1 plus compétente de machines pour l'Agriculture
 Catalogues et renseignements franco sur demande
 Adresse télégraphique : Wallut-TUNIS Tél. 1.74

Banque de Tunisie
 Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs
 Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia
 Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAX
 Emission de chèques et lettres de crédits - Change de monnaies - Garde de Titres et Objets précieux - Dépôt à vue au terme et toutes opérations de banque.
 Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
B. BIMUTH
 Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
 Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Grues admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
 Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées
Fil de fer à fourrage 13-14-15
 BUREAUX : 8, Rue Es-Sadikia |
 Entrepôt : Rue de Portugal prolongé